

On place au-dessous de l'épaule, on croise le dos obliquement, on passe sous l'aisselle droite, on contourne et on passe au-dessous de l'épaule du même côté, on redescend obliquement sur le dos en croisant la circonvolution précédente entre les deux omoplates, on passe au-dessous de l'aisselle gauche, puis on contourne l'épaule de ce côté. On fait ainsi une série de huit de chiffre embrassant alternativement l'épaule droite et l'épaule gauche, et se croisant au niveau de la colonne vertébrale jusqu'à ce qu'on ait épuisé la bande (fig. 163). Il faut prendre les mêmes précautions, contre les excoriations de l'aisselle, que dans le cas précédent.

BANDAGE SUSPENSEUR ET COMPRESSEUR DU SEIN, OU BANDAGE CROISÉ D'UNE MAMELLE.

Bande de 6 à 8 centimètres de large et de 8 à 10 mètres de long.

On place le chef initial de la bande vers l'épaule; du côté opposé au sein malade, puis on



Fig. 164. — Bandage suspenseur et compresseur du sein.

l'arrête par deux ou trois obliques allant de l'épaule du côté sain, au-dessous du sein malade, puis sous l'aisselle du même côté; de ce point on dirige la bande transversalement autour de la poitrine, en recouvrant ainsi la partie inférieure de la glande, puis on remonte sous l'aisselle, sur l'épaule du côté opposé, et on continue en faisant alternativement des circulaires autour de la poitrine, et des obliques autour de l'épaule, en ayant soin que chaque tour de bande recouvre d'un tiers environ celui qui est

placé au-dessous, jusqu'à ce qu'on ait complètement recouvert la partie malade (fig. 164).

BANDAGE SUSPENSEUR ET COMPRESSEUR DES DEUX SEINS, OU BANDAGE CROISÉ DES DEUX MAMELLES.

Bande de 6 à 8 centimètres de large, et de 6 à 10 mètres de long.

On fixe la bande par deux obliques autour de l'épaule et de l'aisselle, comme pour le bandage précédent, puis on dirige la bande transversalement au dos, puis au-dessous du sein en le relevant, on passe alors sur l'épaule du côté opposé; on redescend ensuite obliquement le long du dos, en gagnant le côté, on revient ensuite au-devant de la poitrine en recouvrant la partie inférieure des deux seins jusqu'au point de départ. On continue ensuite le bandage en décrivant d'abord un oblique d'une épaule à la région axillaire du côté opposé, puis on gagne l'autre aisselle, l'épaule de l'autre côté, et on

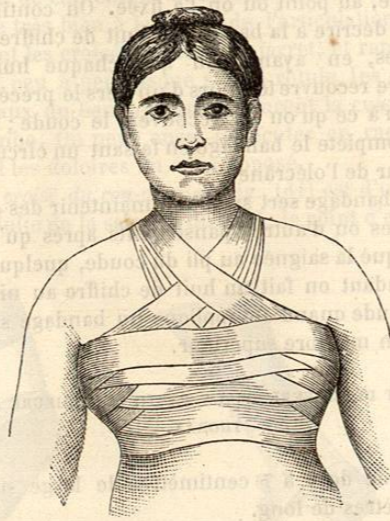


Fig. 165. — Bandage compresseur et suspenseur des deux seins.

finit par un circulaire au-devant de la poitrine qui ramène au point de départ. Les séries de tours obliques et circulaires, que l'on décrit ainsi, doivent se recouvrir d'un tiers environ en allant de bas en haut, jusqu'à ce qu'on ait recouvert les deux mamelles de circonvolutions obliques et circulaires (fig. 165).

BANDAGE DE VELPEAU.

Deux bandes de chacune 6 centimètres de large et 6 mètres de long.

On place la main du côté malade sur l'épaule du côté sain, puis on applique le chef initial de la bande sur l'omoplate du côté sain, et on le fixe par deux tours de bande passant sur l'épaule du côté malade, sur la face externe et postérieure du bras, la partie postérieure du coude du même côté, puis sur la partie antérieure du thorax, au-dessous de l'aisselle du côté sain et on revient au point de départ. De ce point, on passe transversalement autour du thorax, en recouvrant le coude du côté malade fléchi, et en contournant l'aisselle du côté sain jusqu'au dos. Alors on ramène la bande sur l'épaule du côté malade, on longe la face externe



Fig. 166. — Bandage de Velpeau.

et postérieure du bras, la partie postérieure du coude, la face antérieure de la poitrine, la région axillaire du côté sain, puis on décrit un circulaire englobant le dos et le bras fléchi. On continue à décrire de la même manière des circonvolutions alternativement obliques et transversales, jusqu'à ce que le bras fléchi soit parfaitement immobilisé sur la partie antérieure de la poitrine. Les circonvolutions passant sur l'épaule et contournant la face postérieure et externe du bras doivent entourer progressivement la région olécrânienne d'avant en arrière, et chacune d'elles doit recouvrir la précédente dans les deux tiers de sa largeur. Les circulaires décrits autour du thorax doivent remonter le long

du bras et de la poitrine à partir de l'olécrâne, et chacun d'eux doit recouvrir le précédent d'un tiers (fig. 166).

Bandages de tête.

BANDAGE EN HUIT DE CHIFFRE DE TÊTE ET DE MENTON.

On se sert d'une bande de 5 centimètres de large et de 5 mètres de long.

Quand on applique le bandage de Barton pour une fracture de la mâchoire inférieure, on place le chef initial de la bande immédiatement en



Fig. 167. — Bandage de Galien ou des pauvres (Sédillot).

arrière de l'apophyse mastoïde du côté sain. On la dirige sous l'occiput, puis obliquement en haut, au-dessous, puis en avant du pariétal,

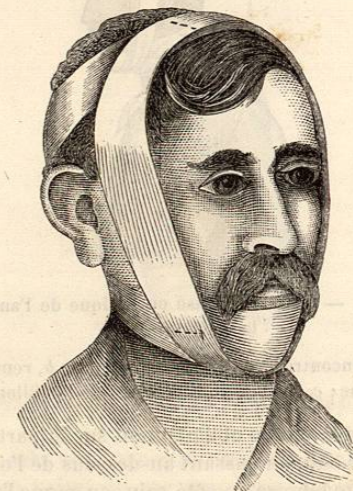


Fig. 168. — Bandage de Barton.

jusqu'au vertex, on redescend sur la partie latérale de la face du côté sain, au-dessous du menton, puis on remonte latéralement le long de la face du côté malade vers le sommet de la

tête, en croisant la bande déjà appliquée sur la ligne médiane, on croise alors obliquement le pariétal pour revenir au point de départ. Alors on dirige la bande au-dessous de l'occiput, au-dessous de l'oreille, en avant du menton, et de là on revient au point de départ. On continue ainsi à décrire des huit de chiffre autour de la tête, et des circulaires autour de la base du crâne jusqu'à ce qu'on ait épuisé la bande. Chaque tour de bande doit recouvrir complètement le précédent, de façon à ce qu'une fois appliqué, il ne paraisse y avoir qu'un seul tour de bande. Il faut mettre des épingles partout où les bandes se croisent, afin que le bandage soit parfaitement fixe (fig. 167, 168).

BANDAGE CROISÉ OU OBLIQUE DE L'ANGLE DE LA MÂCHOIRE.

Bande de 5 centimètres de large sur 5 mètres de long.

On commence par fixer le chef de la bande par un circulaire autour du crâne, en allant de droite à gauche, quand on veut recouvrir l'angle gauche de la mâchoire inférieure, et *vice versa* quand on veut recouvrir l'angle droit. Une fois arrivé à la partie postérieure de la tête,



Fig. 169. — Bandage croisé ou oblique de l'angle de la mâchoire (*).

(*) a, rencontre des croisés aux tempes; b, rencontre à la nuque; c, rencontre à la mâchoire (Sédillot).

on dirige la bande obliquement sur la partie latérale du cou, en passant au-dessous de l'oreille et de la mâchoire du côté sain, on gagne l'angle de la mâchoire du côté malade, on remonte le long de la partie latérale de la face en suivant le milieu de la ligne qui sépare l'œil de l'oreille, et on gagne obliquement le sommet de la tête, pour redescendre ensuite en arrière de l'oreille du côté sain; à partir de ce point, on di-

rige de nouveau la bande au-dessous de la mâchoire, et l'on remonte sur le côté latéral de la face, en recouvrant la bande précédemment placée dans les deux tiers de sa largeur; de là on gagne encore une fois obliquement le sommet de la tête pour redescendre ensuite en arrière de l'oreille du côté sain, puis passer au-dessous de la mâchoire, et remonter le long de la joue, en recouvrant le second tour de bande dans les deux tiers de sa largeur. Quand on arrive au point d'intersection des circulaires horizontaux et des tours transverses du côté sain, on fait un renversé et on termine par deux circulaires horizontaux, autour de la tête (fig. 169).

Ce bandage est employé avec avantage quand on veut maintenir des pansements sur un des côtés de la face, dans les cas de plaie de la région parotidienne.

Quand on l'emploie pour maintenir une fracture des branches ou du corps de la mâchoire inférieure, il faut placer une compresse longue entre la fracture et la bande.

BANDAGE RÉCURRENT DE LA TÊTE.

Bande de 5 centimètres de large sur 5 mètres de long.



Fig. 170. — Bandage récurrent de la tête ou capeline (Sédillot).

On fixe d'abord la bande par deux circulaires passant sur le front et sur l'occiput, puis partant de l'occiput ou de la partie médiane du front, on fait un renversé en huit et on gagne le point de la tête diamétralement opposé en passant par le sinciput; puis on fait un nouveau renversé et on revient au point de départ en ayant soin de recouvrir le tour de bande précédent d'un tiers ou d'un quart. On répète ainsi les récurrents passant sur le milieu de la tête jusqu'à ce que le sommet soit complètement re-

couvert, après cela on fait un renversé et deux circulaires autour de la base du crâne, afin de consolider les récurrents que l'on a faits de la racine du nez à la bosse occipitale (fig. 170, 171). Pendant qu'on applique ce bandage il faut qu'une



Fig. 171. — Capeline.

des extrémités des récurrents soit tenue en place par un aide ou par le malade; tandis que le chirurgien retient l'autre lui-même, en attendant qu'il les ait fixés par des circulaires terminaux.

BANDAGE DE TÊTE EN V.

Bande de 5 centimètres de large, de 4 mètres de long.

On fixe le chef initial de la bande par deux circulaires passant sur le front et sous l'occiput,

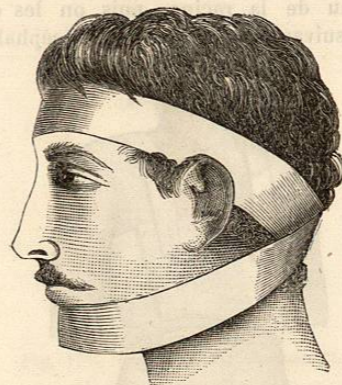


Fig. 172. — Bandage en V de la tête.

arrivé à ce point on dirige la bande au-dessous de l'oreille, puis au-devant de la lèvre supérieure ou de la lèvre inférieure, selon les cas; puis en arrière jusqu'à la protubérance occipitale. Ensuite on décrit des circulaires passant alternativement par la base du crâne et par la

partie antérieure de la face, et on termine en mettant une épingle au niveau des points d'intersection à l'occiput (fig. 172).

Ce bandage a été proposé pour maintenir des pansements sur les lèvres ou sur le devant du menton. La situation occupée par les tours de bande n'empêche pas le malade d'ouvrir la bouche comme le bandage de Barton.

Autres bandages roulés.

BANDAGE RÉCURRENT POUR LES MOIGNONS APRÈS UNE AMPUTATION.

Bande de 5 à 7 centimètres de large, de 4 à 7 mètres de long.

Après avoir fixé la bande par deux circulaires autour du moignon, à quelques centimètres au-dessus de son extrémité, on renverse la bande au-dessus ou au-dessous du moignon, on la dirige en passant sur son extrémité vers un point diamétralement opposé, puis on la renverse de nouveau pour revenir, en suivant le même chemin au point de départ. On fait ainsi une série de récurrents, tels que chacun d'eux recouvre le précédent d'un tiers ou de moitié. On recouvre ainsi la première moitié de l'extrémité du moignon, puis la seconde, et on termine par deux circulaires qui fixent l'extrémité des récurrents. Quand on le juge nécessaire, on peut

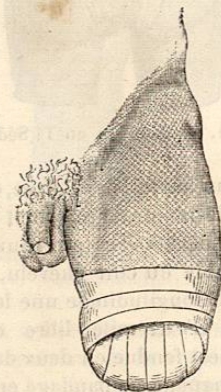


Fig. 173. — Capeline du moignon (Sédillot).

après cela envelopper le moignon par un bandage en spirale ou par une série de renversés (fig. 173).

Bandage en T.

Outre les bandages roulés que nous venons de décrire, il y a une autre variété de bandages, appelés *Bandages en T*, qui servent parfois à re-

tenir les pansements. Le plus simple des bandages en T consiste en deux pièces de linge, l'une transversale et suffisamment large pour faire une ou deux fois le tour de la partie que l'on veut envelopper, l'autre longitudinale, cousue à angle droit au milieu de la pièce transversale; cette pièce doit, en général, être moitié moins longue que la précédente. Quand deux pièces longitudinales sont fixées à la pièce transversale, on a le *double bandage en T*.

BANDAGE EN T SIMPLE.

On l'applique quelquefois à la tête, pour contenir des pansements sur le cuir chevelu; alors on place la pièce transversale autour de la racine du crâne, et on fait passer la pièce longitudinale par le sommet de la tête, puis au-dessous de la pièce transversale en un point diamétralement op-

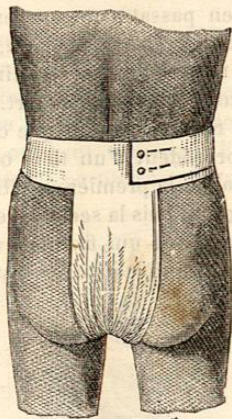


Fig. 174. — Bandage en T (Sédillot).

posé au point sur lequel elle est fixée, on la ramène ensuite sur elle-même, et on y met une épingle.

Quand il est nécessaire de recouvrir une surface considérable du cuir chevelu, il faut donner à la pièce longitudinale une largeur suffisante. Quand l'extrémité libre de la pièce longitudinale est fendue en deux dans les deux tiers de sa longueur, le bandage en T convient admirablement pour maintenir sur le périnée (fig. 174), les pansements qu'on y applique après une opération de fistule ou l'ouverture d'un abcès. Dans ce cas, on fixe la partie transversale du bandage autour de la taille, puis on passe le chef longitudinal entre les fesses, on sépare ses deux portions que l'on ramène le long des cuisses en passant de chaque côté des organes génitaux, et on les fixe séparément en avant de l'abdomen à la pièce transversale.

On modifie d'une autre façon le bandage en T simple quand on veut l'appliquer sur l'oreille: pour cela on attache au centre du bandage transversale une compresse ayant la forme de l'oreille, au sommet de laquelle on coud un morceau de bande; quand on veut maintenir un pansement dans les régions péri-auriculaires, on taille dans la compresse une fente par laquelle on fait passer l'oreille.

BANDAGE EN T DOUBLE.

C'est un bandage très utile (fig. 175) quand on veut faire tenir un pansement sur le nez, alors

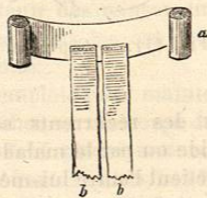


Fig. 175. — Bandage en T double (*).

(*) a, bande horizontale; bb, bandes parallèles partant du milieu de la bande horizontale (Sédillot).

on place la portion intermédiaire aux deux pièces longitudinales sur la lèvre supérieure, on noue la pièce transversale derrière la tête, et on fait remonter les pièces longitudinales le long des parties latérales du nez et on les croise au niveau de la racine, puis on les dirige, chacun suivant un des méridiens céphaliques,

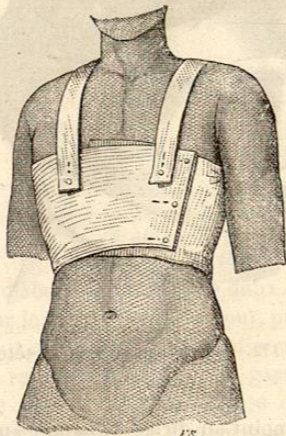


Fig. 176. — Bandage de corps (Sédillot).

jusqu'à la pièce transversale, qui est placée autour de la tête, et à laquelle on les fixe. Le double bandage en T consistant en une large bande de

mousseline, à laquelle on a cousu deux bandes longitudinales étroites (fig. 176), est le meilleur bandage que l'on puisse employer quand on veut appliquer des pansements sur la poitrine, surtout après les opérations sur le sein. La pièce transversale doit avoir 20 centimètres de large, et être assez longue pour faire une fois un quart le tour de la taille; on attache à cette pièce, et à peu de distance l'une de l'autre, à droite ou à gauche de la ligne médiane, deux bandes longitudinales, larges chacune de 5 centimètres et longues de 50. La pièce transversale est attachée autour de la taille et fixée en avant (bandage de corps), puis on fait passer les chefs longitudinaux au-dessous des épaules, et on les fixe au moyen d'épingles au bord supérieur du bandage de corps.

Fronde.

La fronde est une autre variété de bandage qui est quelquefois très utile dans les fractures de la mâchoire inférieure, ou lorsqu'on veut faire tenir un pansement sur la nuque ou sur d'autres parties du corps.

Pour faire une fronde ou bandage à quatre chefs, on prend un large morceau de toile, plus long qu'il n'est nécessaire pour entourer la partie sur laquelle on veut placer la fronde, et on fend cette bande de ses extrémités vers le centre. La portion centrale s'appelle le corps, et les extrémités, les *chefs de la fronde*.

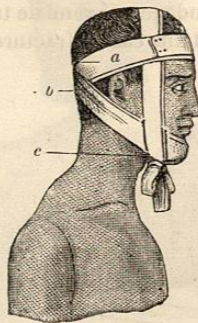


Fig. 177. — Fronde du menton (*).

(*) c, menton où est appliqué le plein du bandage; b, nuque, vers laquelle on dirige les deux chefs supérieurs; a, front, sur lequel ils sont fixés (Sédillot).

Dans les plaies du cou, par exemple, on place le corps directement sur le pansement qu'il doit maintenir, on dirige les chefs supérieurs autour du front, les chefs inférieurs autour du cou, et on les fixe avec une épingle.

On peut employer un bandage analogue pour

maintenir provisoirement une fracture de la mâchoire inférieure (fig. 177).

On place le centre de la fronde sous le menton, on fait passer les chefs supérieurs au-dessous des oreilles; et avant de les fixer à l'occiput, on fait passer les chefs inférieurs sur les côtés des joues, on les croise sur le vertex et on les fixe avec une épingle, puis on fait passer les chefs supérieurs au-dessous de la protubérance occipitale, on les croise et on les ramène au-dessus des oreilles, jusque sur le front où on les fixe.

Bandages unissants.

Les *bandages unissants* ont pour but de rapprocher les lèvres des plaies et de les tenir en contact; on y a encore recours pour les fractures de la rotule et de l'olécrâne, la rupture du ligament rotulien et celle du tendon d'Achille; ils manquent de solidité et sont peu employés.

Les bandages unissants des plaies longitudinales, peuvent être appliqués au front, à la lèvre supérieure après l'opération du bec-de-lièvre, à

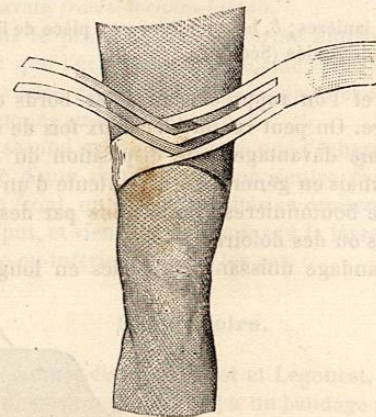


Fig. 178. — Bandage unissant des plaies longitudinales (Sédillot).

la poitrine et à l'abdomen et enfin aux membres; on les prépare de la manière suivante: On prend une bande roulée d'une largeur proportionnée à la plaie et l'on en découpe l'extrémité libre en deux ou trois lanières (fig. 178); celles-ci placées sur la plaie, on déroule la bande autour des parties qu'elle doit embrasser, et l'on marque l'endroit où le corps de la bande en rejoint le point de division pour former un cercle complet sur la blessure. C'est dans ce lieu que l'on pratique un nombre de boutonnières égal à celui des chefs.

Lorsque l'on a terminé ces préparatifs, on